Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
MORAL DES TROUPES **AU 24 SEPTEMBRE 1918**	**Organisation**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence : **16 N 298**	Transcripteur : **MF.R.** Date **2013**

Ancestramil

GRAND QUARTIER GENERAL
DES ARMEES
Du Nord et du Nord-est

Service des Renseignements
Aux Armées

N° 616/SRA.CP

1 annexe – IIe partie
Au G. Q.G., le 24 septembre 1918

Note sur le moral des troupes
D'après le CONTROLE POSTAL
Pendant la période du 14 au 24 septembre 1918

****

IMPRESSION D'ENSEMBLE

Le moral des troupes est aussi bon que dans la période précédente. La confiance, résultat du succès de nos armes, ont pour ainsi dire un fait acquis ; les traces de mauvais esprit sont en nombre infime, et par contre les expressions de sentiments guerriers, de combativité et de haine de l'ennemi sont fréquentes.

Si plusieurs unités, engagées depuis longtemps dans la bataille, témoignent d'une certaine fatigue et désirent ardemment la relève, on n'a pas constaté chez elles une dépression morale accentuée.

Aux 1re et Xe Armées, la plupart des correspondants font allusion aux difficultés croissantes qui s'opposent à la progression depuis que nous sommes arrivés en contact avec la ligne HINDENBURG : "C'est un dur morceau à avaler" écrit l'un d'eux. Cependant on ne désespère pas d'en venir à bout à la longue ; on déplore seulement les pertes, qui sont devenues lourdes, et qui sont dues en grande partie aux obus toxiques. Les bombardements de nuit par avions sont également très redoutés.

Les secteurs de la Vesle et d'entre Aisne et Vesle (Ve Armée) sont considérés comme très pénibles à tenir ; des succès locaux chèrement conquis et même quelques demi-échecs ont provoqué des témoignages de lassitude, sans cependant altérer, dans l'ensemble, l'excellent esprit des unités.

A la Ire et à la II Armées, les secteurs sont calmes, mais on s'attend à une reprise d'activité prochaine. Les troupes au repos en Champagne se croient destinées à prendre part à cette attaque ; encouragées par les récents succès franco-américains, elles ne témoignent d'aucune appréhension.
Dans toutes les armées, en particulier à la IIe, on parle beaucoup de l'offensive américaine à Saint-Mihiel ; son succès rapide a augmenté encore, s'il est possible, l'admiration et la sympathie de nos hommes pour les Américains. Deux points semblent avoir frappé particulièrement les soldats de la IIe Armée qui ont pris part à cette opération ; la facilité de notre première avance avec des pertes relativement minimes, et le nombre élevé des

Ancestramil

prisonniers. Une autre impression assez générale est le sentiment de la supériorité absolue de notre aviation. En ce qui concerne l'exploitation du succès, une certaine déception se manifeste chez quelques hommes qui voyaient déjà nos Alliés à Metz et à Briey ; peut-être les commentaires des journaux en sont-ils la cause. On remarque aussi une certaine tendance à critiquer la sobriété et l'imprécision des communiqués américains. Mais dans l'ensemble les correspondants sont satisfaits ; ils constatent que cette jeune Armée a "pour son coup d'essai fait un coup de maitre", ce qui permet de concevoir les plus belles espérances. Une seule crainte se manifeste : c'est que la pluie persistante et le commencement de la mauvaise saison arrêtent –ou du moins entravent considérablement- l'offensive de nos Alliés.

Sur les évènements de Macédoine et de Palestine, on trouve jusqu'à présent très peu de commentaires ; quelques hommes supputent cependant les conséquences possibles de la défaite bulgare, en double point de vue militaire et politique.

L'offensive de paix autrichienne n'a pas de succès. Le double fait qu'elle coïncidait avec un raid d'avions ennemis sur la capitale et qu'elle suivait de trop près la victoire américaine, vouait cette tentative à un échec complet auprès des combattants.
C'est à peine en effet si quelques correspondants, particulièrement las de la guerre, profitent de l'occasion pour déclarer "qu'on devrait chercher à s'entendre", (5% environ des extraits des lettres relevées).

En grande majorité (95%), est d'avis que ces propositions sont inacceptables et même impertinentes : "le moment est mal choisi", puisque nous avançons et allons "punir" les agresseurs. Il faut "en finir une fois pour toutes", et pour cela il est nécessaire "que leur pays soit dévasté aussi afin qu'ils sachent ce que c'est que la guerre". D'ailleurs, les propositions de l'Autriche ne sont pas sincères ; on y voit surtout un "aveu", un "indice de faiblesse", une "manœuvre" aussi pour relever le moral ennemi. Les Empires centraux, se sentant menacés, veulent en finir ; "il n'était pas question de paix quand les boches étaient à Château-Thierry".

OPINIONS SUR LA FIN DE LA GUERRE

Le désir de paix est toujours aussi vif. Mais on n'envisage plus que la paix victorieuse. Quant à l'imminence de ma conclusion, les avis sont partagés.

Certains la croient très prochaine, "pour la fin de l'automne", avant l'hiver", "avant la fin de l'année". Ils fondent leurs espoirs sur nos récents succès, sur le décousu et l'inefficacité des réactions allemandes, sur la récente démarche de l'Autriche, sur l'énergie de notre Gouvernement et de notre Commandement, sur le nombre sans cesse croissant et la valeur déjà éprouvée des troupes américaines ;
D'autres, au contraire, sans être pessimistes, n'espèrent pas la paix avant l'été – ou plus tôt le printemps prochain: ils constatent en effet que l'ennemi résiste maintenant avec acharnement et que son matériel est toujours redoutable.

Depuis que nous sommes en contact avec la ligne Hindenburg et que l'avance américaine paraît arrêtée en Woëvre, la deuxième opinion semble prévaloir ; on peut estimer que 2/3 environ des correspondants qui parlent de l'avenir sont pour une paix éloignée (été prochain au plus tard), 1/3 seulement pour une paix toute prochaine. Ces derniers, d'ailleurs, paraissent exprimer souvent plutôt un espoir qu'une certitude.
Assurément, l'approche de l'hiver provoque quelques lassitudes, en particulier chez les R.A.T.

Armistice

et les territoriaux. Mais dans l'ensemble les hommes envisagent sans trop d'appréhension ce 5e hivernage, soutenus par la conviction que ce sera bien le dernier et que la Victoire et la libération sont au bout. On espère aussi (comme l'écrit un soldat du C.I.D. 31 – Xe Armée) que "grâce aux effectifs américains nous aurons beaucoup plus de repos cet "hiver".

QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR

Etat sanitaire – habillement. – l'état sanitaire parait être moins bon que dans les périodes précédentes ; l'épidémie de grippe et de dysenterie a repris dans beaucoup d'unités ; elle occasionne de nombreuses évacuations, et le fait qu'il y aurait eu des décès semble avoir impressionné ceux qui en parlent.
On signale aussi quelques cas d'oreillons, la scarlatine et de rougeole.
Etant donné la fraîcheur des nuits, la distribution des effets d'hiver est très favorablement accueillie.

NOURRITURE

Toujours les mêmes plaintes ; ravitaillement et nourriture froide en ligne ; manque de variété ; trop peu de légumes et trop de riz) ; pénurie d'eau potable.

PERMISSIONS

Le nombre des satisfactions est un peu plus élevé que celui des plaintes. Celles-ci sont motivées par les retards existants, par le bouleversement des tours de départ à l'arrivée des renforts, et par le fait que les rentrants, faute de renseignements dans les gares régulatrices, mettent très longtemps pour rejoindre leurs unités. On signale que, dans certains régiments, les permissions seraient suspendues à cause de la grippe.

On escompte, en général, une augmentation du pourcentage, afin que le 3e tour puisse commencer avant le 1er décembre.

Le lieutenant-colonel, chef de service

Ancestrami